

Christian Jolibois & Christian Heinrich

Les P'tites Poules et la famille malpoulie



Christian Jolibois
Christian Heinrich

Les P'tites Poules et la famille malpoulie



L'auteur

Fils caché d'une célèbre fée irlandaise et d'un crapaud d'Italie, **Christian Jolibois** est âgé aujourd'hui de 352 ans. Infatigable inventeur d'histoires, menteries et fantaisies, il a provisoirement amarré son trois-mâts, *Le Teigneux*, dans un petit village de Bourgogne, afin de se consacrer exclusivement à l'écriture. Il parle couramment le cochon, l'arbre, la rose et le poulet.

L'illustrateur

Oiseau de grand travail, racleur d'aquarelles et redoutable ébouriffeur de pinceaux, **Christian Heinrich** arpente volontiers les immenses territoires vierges de sa petite feuille blanche. Il travaille aujourd'hui à Strasbourg et rêve souvent à la mer en bavardant avec les cormorans qui font étape chez lui.

Retrouvez toutes les aventures des p'tites poules sur

www.12-21editions.fr

et

www.pocketjeunesse.fr



Pour en savoir plus sur nos héros et leurs auteurs,
découvrez le site des P'tites Poules :

www.lespetitespoules.fr

et la page Facebook de la série :

www.facebook.com/LesPetitesPoules

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse : octobre 2017.
© 2017, éditions Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche.

ISBN : 978-2-823-86181-5



Au deux fois chef Michel Pozmanter.
Avec mon affection.

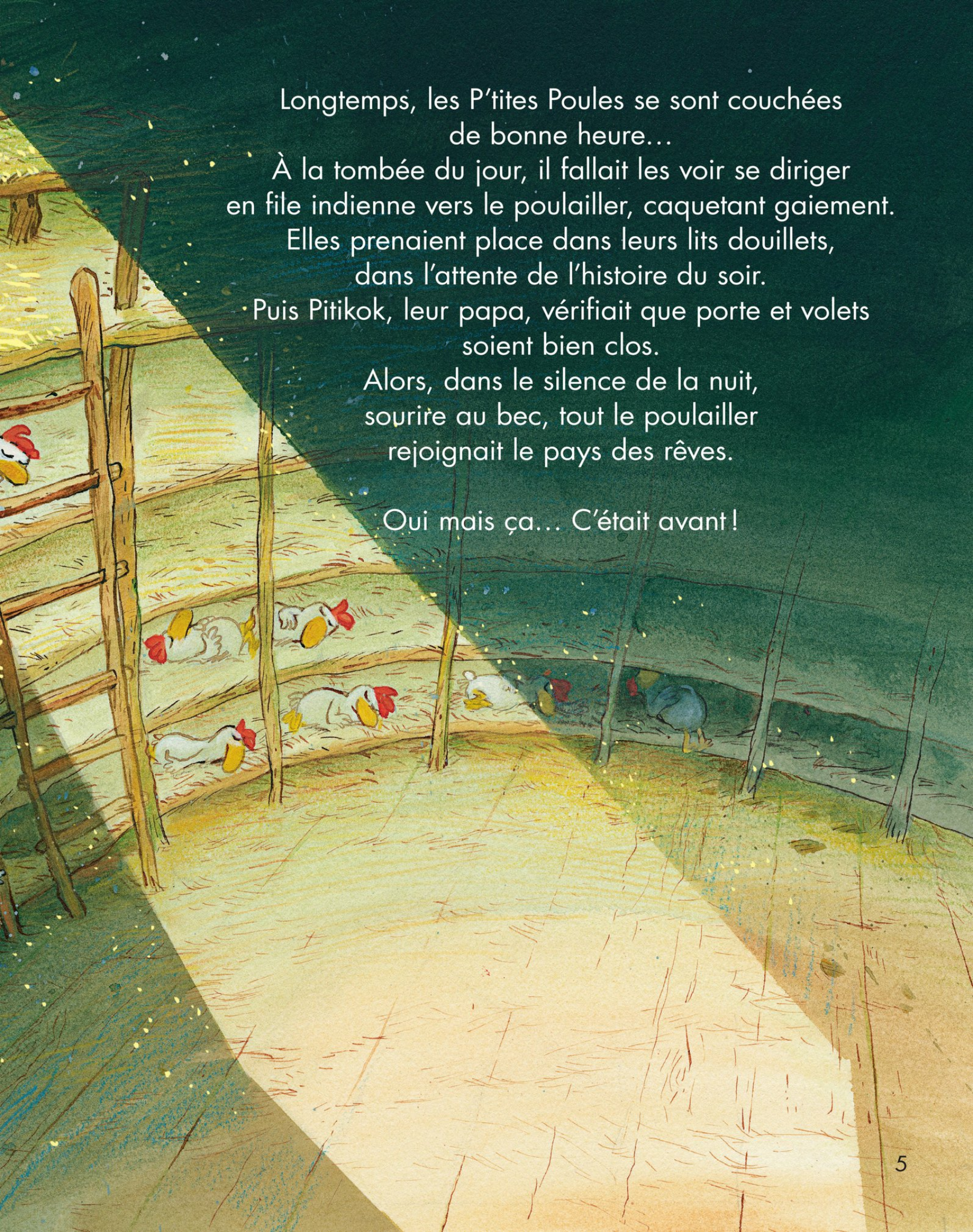
(C. Jolibois)



Pour Eva, Sasha et leurs parents,
voisins adorables du poulailler.

(C. Heinrich)



An illustration of a chicken coop at night. The coop is made of wooden posts and has a thatched roof. Several chickens are shown sleeping on the floor, which is covered with straw. The scene is lit from the left, creating a warm glow. The background is dark green, suggesting a night sky with some stars or distant lights.

Longtemps, les P'tites Poules se sont couchées
de bonne heure...

À la tombée du jour, il fallait les voir se diriger
en file indienne vers le poulailler, caquetant gaiement.
Elles prenaient place dans leurs lits douillets,
dans l'attente de l'histoire du soir.

Puis Pitikok, leur papa, vérifiait que porte et volets
soient bien clos.

Alors, dans le silence de la nuit,
sourire au bec, tout le poulailler
rejoignait le pays des rêves.

Oui mais ça... C'était avant !

Une nuit, Carmélito et ses copains sont brutalement tirés de leur sommeil par des bruits de marteau. Intriguées, les P'tites Poules tendent l'oreille et se demandent si elles n'ont pas rêvé...

BAM! BAM! BAM!



Mais non.

– Ça vient du grenier ! fait remarquer Carmen.
Les coups redoublent, faisant trembler le plafond.



– Des voleurs de poules !!! s'étrangle Molédecoq.
Effrayés, poulets et poulettes se cachent sous la paille.



**ВАН!
ВАН!
ВАН!**

« Pas très discrets, pour des cambrioleurs »,
se dit Carmélito,
qui décide d'aller voir ça de plus près.

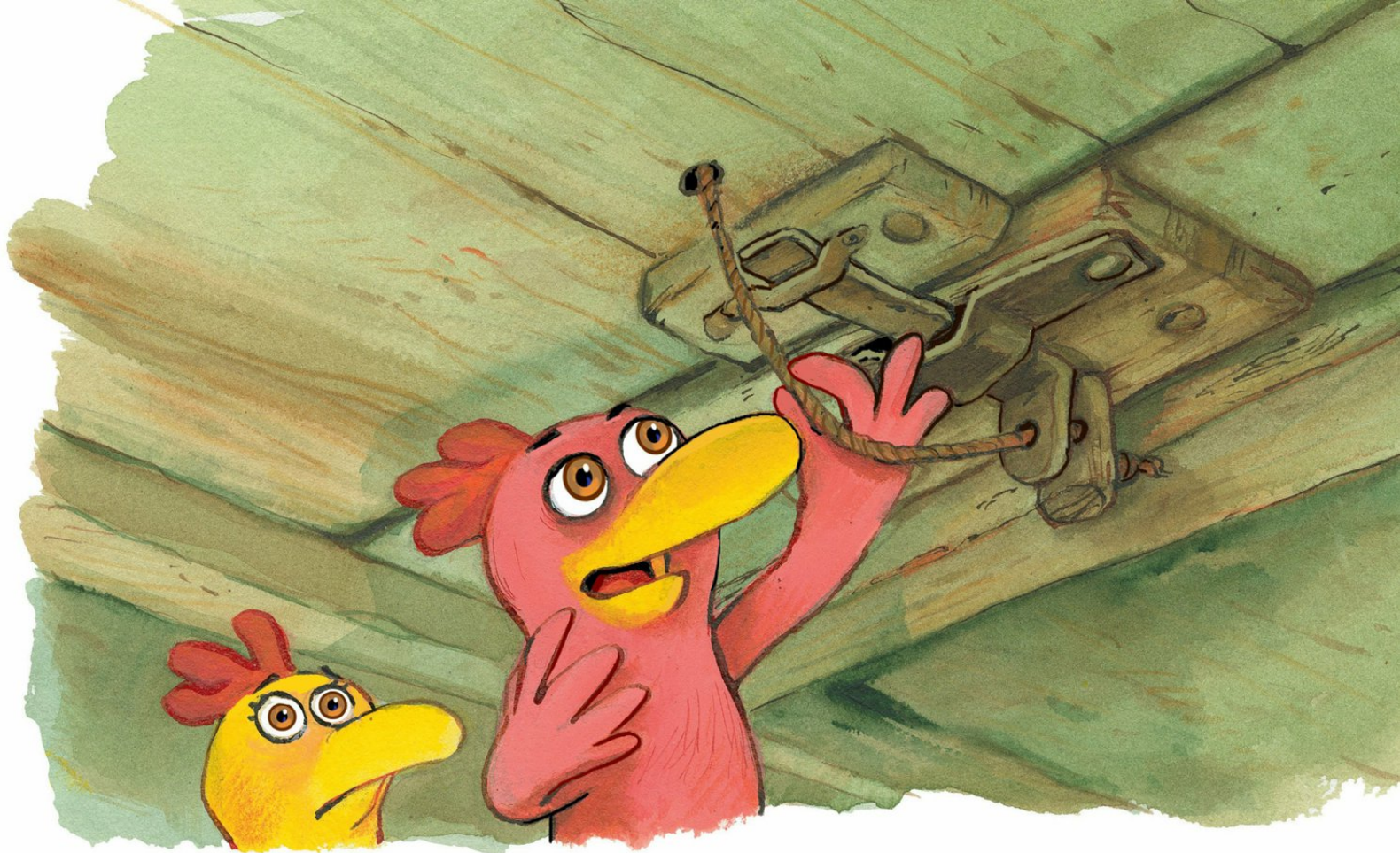


– N’y va pas! le supplie Coquenpâte.
C’est peut-être BARBECUE, le monstre à la jambe de bois...
Le terrible embrocheur de poulets !!!



Carmen se serre très fort contre son frère.
– Carmélito, j’ai peur...





Pour ouvrir la trappe, rien de plus facile.
Il suffit de tirer la chevillette et la bobinette cherra.



KÈSSEKÈSSÈKÈSSEBAZAR ?!!

БАМ!

БАМ!

БАМ!

?!





– Des hiboux ! s'exclame Carmélito.
Des hiboux qui jouent à la pelote...
Les bruyants interrompent leur partie.



– Dis donc, toi ! Qui t'a permis d'entrer ici ?
Dégage, ou tu vas t'en prendre une, rustaud !
– Non mais, regardez-moi cet air empoté !
On dirait une poule qui a trouvé un couteau...

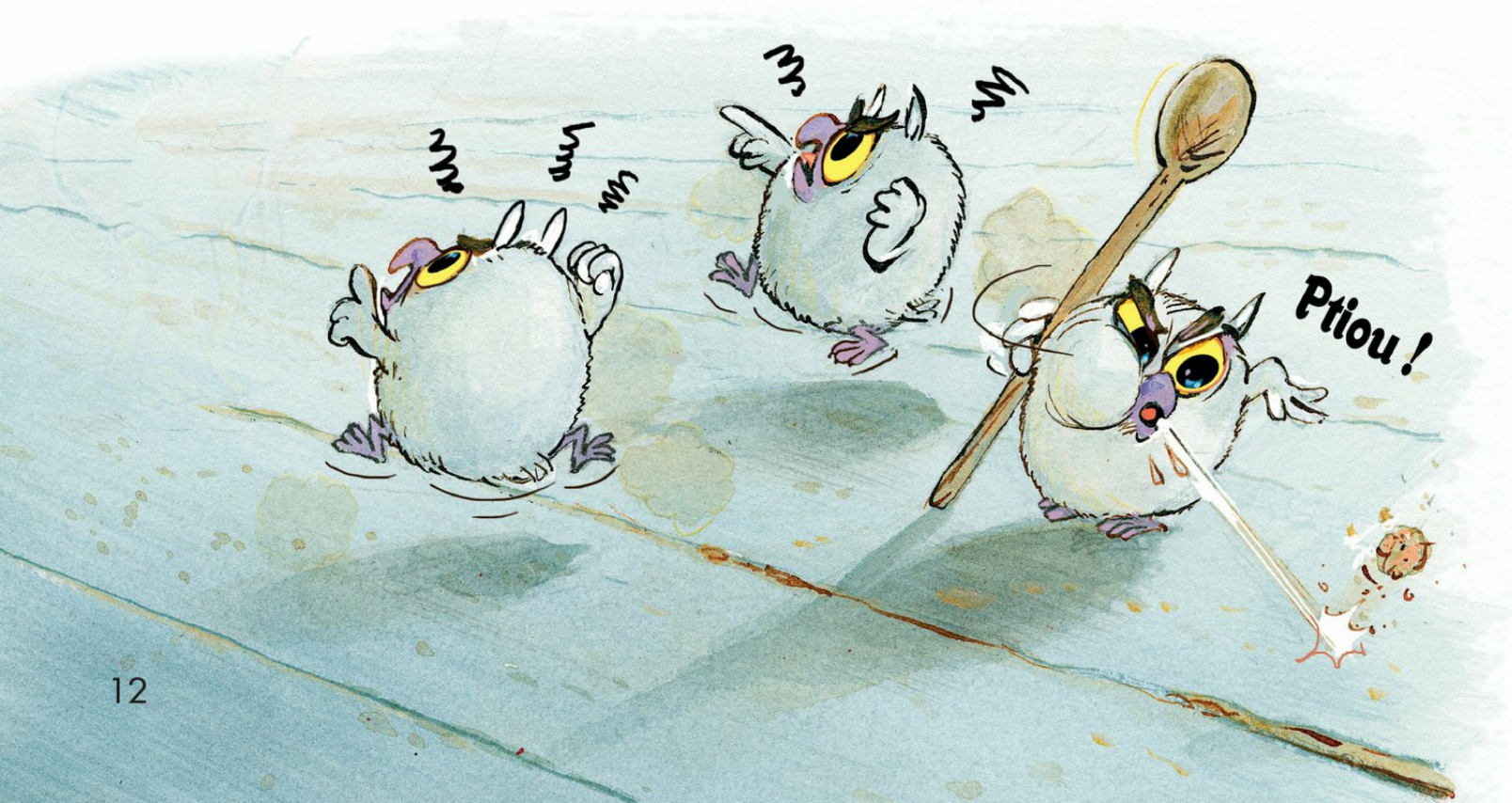
Ils éclatent d'un rire moqueur.
HOU ! HOU ! HOU !



– Pourriez-vous faire un peu moins de bruit, s’il vous plaît?
leur demande gentiment Carmélito.
Le poulailler est endormi, vous allez réveiller tout le monde.



Deux petits hiboux s’approchent, l’air hautain.
– Apprends, poulet, qu’on ne reçoit d’ordres de personne,
dit l’un.
– À qui crois-tu parler, maraud? dit l’autre.



– Ben, à des hiboux, répond Carmen.
Et on vous demande de respecter le sommeil des gens,
bande de malpoulis !



C'est alors que deux silhouettes sortent de l'ombre.
Les parents hiboux.

– Il suffit, petits miséreux ! glapit le père
en toisant avec dédain Carmélito. Je suis le Grand Duc Malotrus,
de la riche et puissante famille des Malotrus.
Voici la Grande Duchesse et nos trois garçons :

Aqueduc, Viaduc et Gazoduc.
– Et maintenant, débarrassez le plancher !
lance, agacée, la Grande Duchesse.



Le petit coq trouve ces nouveaux arrivants sans gêne,
mais l'hospitalité passe avant tout.

– Eh bien... soyez les bienvenus dans notre modeste poulailler,
déclare Carmélito en leur souriant.



La famille Malotrus au grand complet lui tourne le dos,
en l'ignorant superbement.

– M'man ? piaillent les trois rapaces, on peut retourner jouer ?

– Bien sûr, mes trésors, leur répond la Grande Duchesse.

Moi, je vais faire la lessive.



Les P'tites Poules réussissent à se rendormir grâce à Carmen.
Elle a mis au point d'astucieux petits bouchons de paille
qu'on se glisse dans les oreilles et qu'elle appelle :
des Poules Kiès.

BAM!

BAM!

BAM!



Au saut du nid, les P'tites Poules informent les parents
des inquiétants événements de la nuit.

– Une famille de grands ducs s'est installée dans le grenier !
s'indigne Bangcoq.

– Ah bon ? s'étonne Pitikok, on n'a rien entendu.



– Ils ont fait un chambard pas possible et
ils nous ont empêchés de dormir ! proteste Hucocotte.

– Ils parlent fort, jouent à la pelote,
déplacent les meubles la nuit...

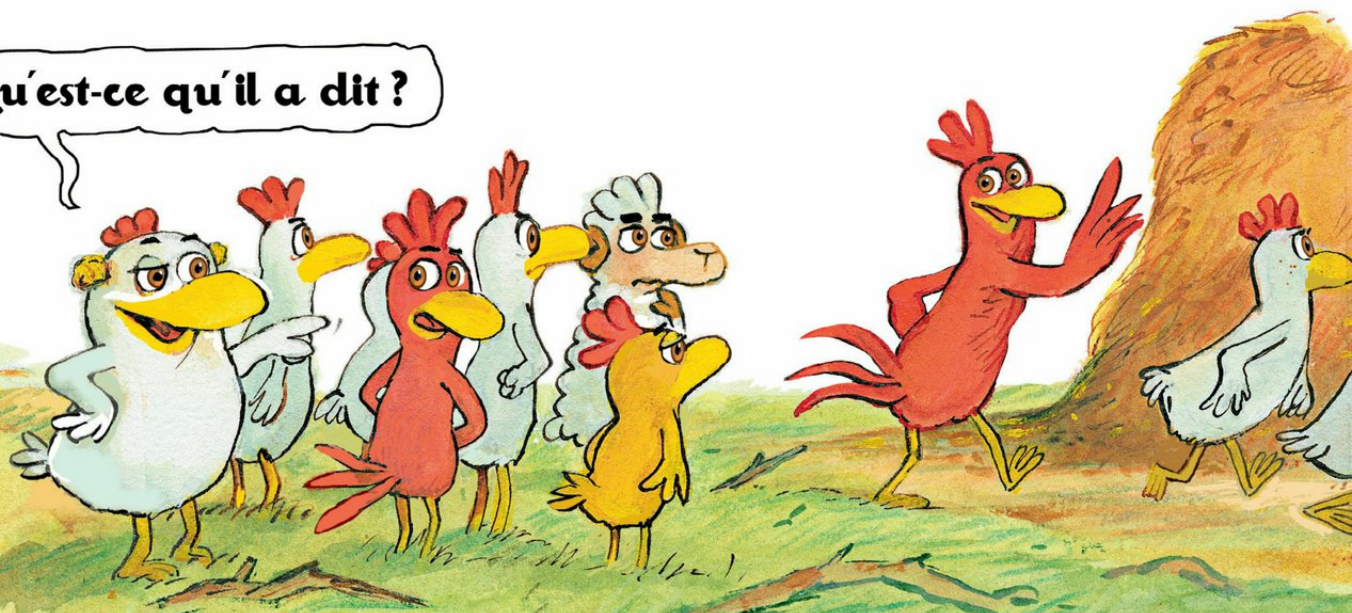
En voilà une famille de sans-gêne et de malpoulis !!!
s'empporte Coquillette.

– Dans ce grenier, répond Pitikok,
il n’y a que des vieux outils rouillés,
un bric-à-brac d’objets dépareillés remisés là par la fermière.
Si cet endroit peut abriter des personnes
à la recherche d’un toit, eh bien, qu’elles s’y installent.
Il y a de la place pour tout le monde.



– Soyez rassurés, les enfants. Tout va très bien se passer,
dit le chef du poulailler en se dirigeant vers le tas de fumier.

Qu'est-ce qu'il a dit ?



COCORILLICOOOOOO



Béline et Pédro le cormoran, qui n'ont pas dormi au poulailler, se font raconter les incidents de la nuit.

– C'est quoi une pelote ? demande le petit bélier.

Carmen lui explique :

– C'est une boulette que régurgitent les rapaces après avoir avalé leurs proies.

On y trouve tout ce qui n'a pu être digéré : poils, petits os, crâne, griffes, dents, cartilages...



000

Au même moment, au grenier,
les trois petits grands ducs se mettent à couiner...
– Papaaaa! Le méchant coq nous a réveillés!!!



Silence, stupide volatile!
Y'en a qui dorment!



À quelques lieues de là, le seigneur Gaston Fébus ne décolère pas. Le plus célèbre chasseur du royaume est toujours sans nouvelles du couple de grands ducs qui s'est échappé de sa volière.

Des rapaces qu'il dressait depuis des mois pour chasser même la nuit.

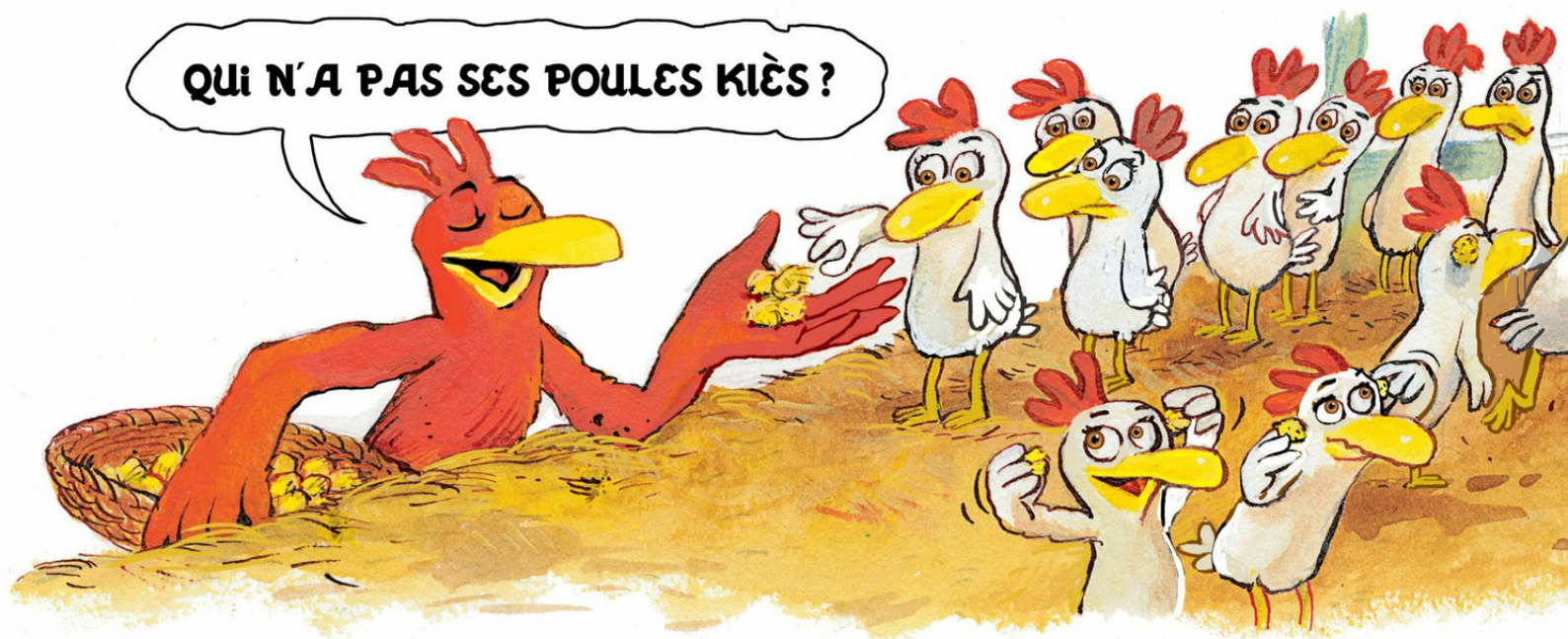


– Je vais retrouver ces fugitifs, maître ! promet César, l'aigle de Gaston Fébus.

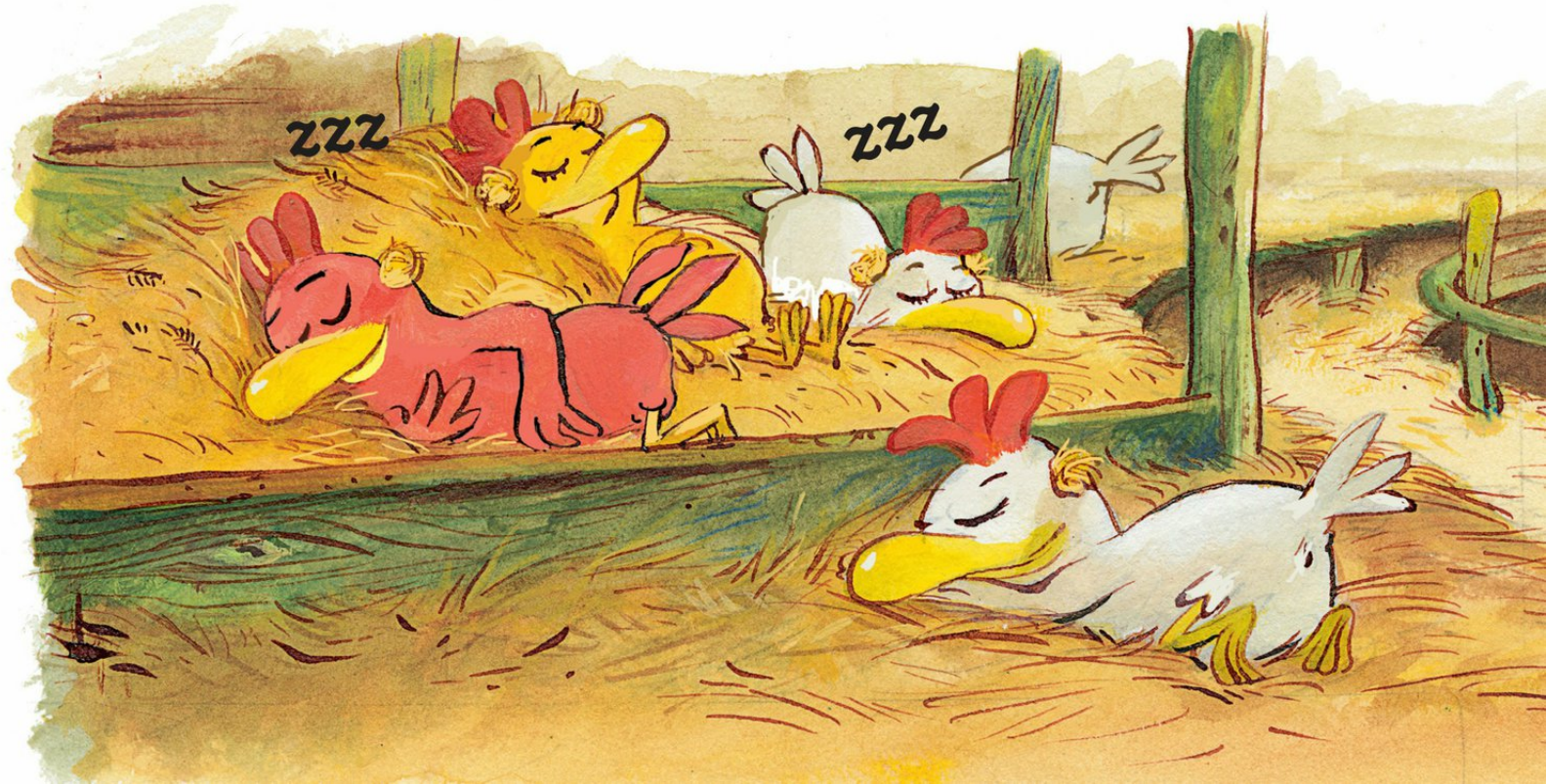
De mon œil perçant, je peux voir à travers les nuages et repérer une fourmi rouge sur une pierre rouge, affirme ce gros prétentieux.



Au poulailler, tout le monde y met du sien
afin qu'une entente cordiale règne
avec les voisins sans-gêne du grenier.
Avant le coucher, Pitikok se charge de la distribution.



Les P'tites Poules acceptent la contrainte de bon cœur,
et le poulailler peut de nouveau dormir sur ses deux oreilles.



- Ça va pas la crête ! s'emporte Pitikok, furieux.
C'est pas une heure pour faire le ménage !



- Écoutez, la volaille ! lui répond d'un ton sec le Grand Duc.
On a été très tolérants jusqu'ici,
mais vous commencez à nous chauffer les oreilles.
- Ouiii... C'est insupportable ! s'emporte la Grande Duchesse.
Vous entrez dans notre logis sans frapper,
vous réveillez nos enfants en plein jour, vous hurlez,
vous donnez des ordres...
Mais vous vous croyez chez vous, ma parole !



– Vous allez déguerpir d’ici et plus vite que ça !
dit le Grand Duc.

Les P’tites Poules en sont tout abasourdies :

- Ah ben ça, c’est la meilleure !!!
- Vous ne savez pas lire ? demande le rapace.
- Ben... non ! On est des poules.
- Les pauvres, ils ne savent pas lire ! Haha !



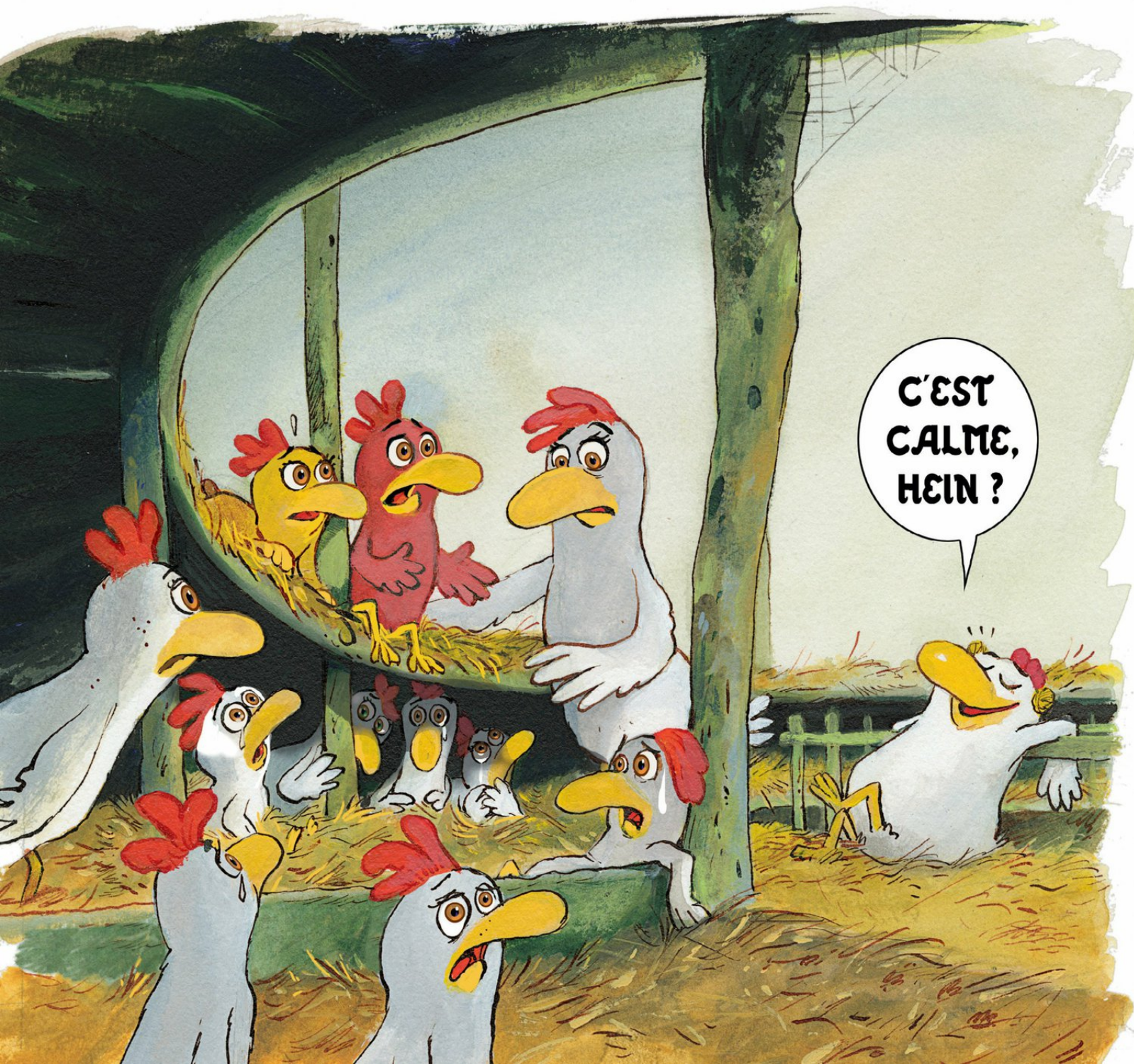
- Voici LE papier officiel qui dit que ce poulailler nous appartient depuis trente générations.
- Ah bon ??? fait Pitikok qui n’en croit pas ses oreilles.



– C'est écrit là! Voyez le sceau de notre seigneur.
Demain, les gueux, je veux que vous ayez quitté les lieux!



- La détresse des P'tites Poules,
de retour dans leurs nids, est immense.
- Nous devons partir et laisser la place, dit la maman
en tentant de consoler ses petits.
 - Mais, c'est notre maison... C'est injuste!
s'indignent Carmen et Carmélito.
 - Je sais, c'est terrible... Mais la loi, c'est la loi, mes enfants.





Le lendemain, sous l'œil vigilant
de Viaduc, Aqueduc et Gazoduc,
les P'tites Poules frottent le plancher.
– Vous devez laisser cet endroit aussi propre
que vous l'avez trouvé en entrant,
leur ont fait savoir les petits grands ducs.

Les jeunes Malotrus se comportent comme des tyrans :

– Faites-moi disparaître cet horrible tas de fumier.

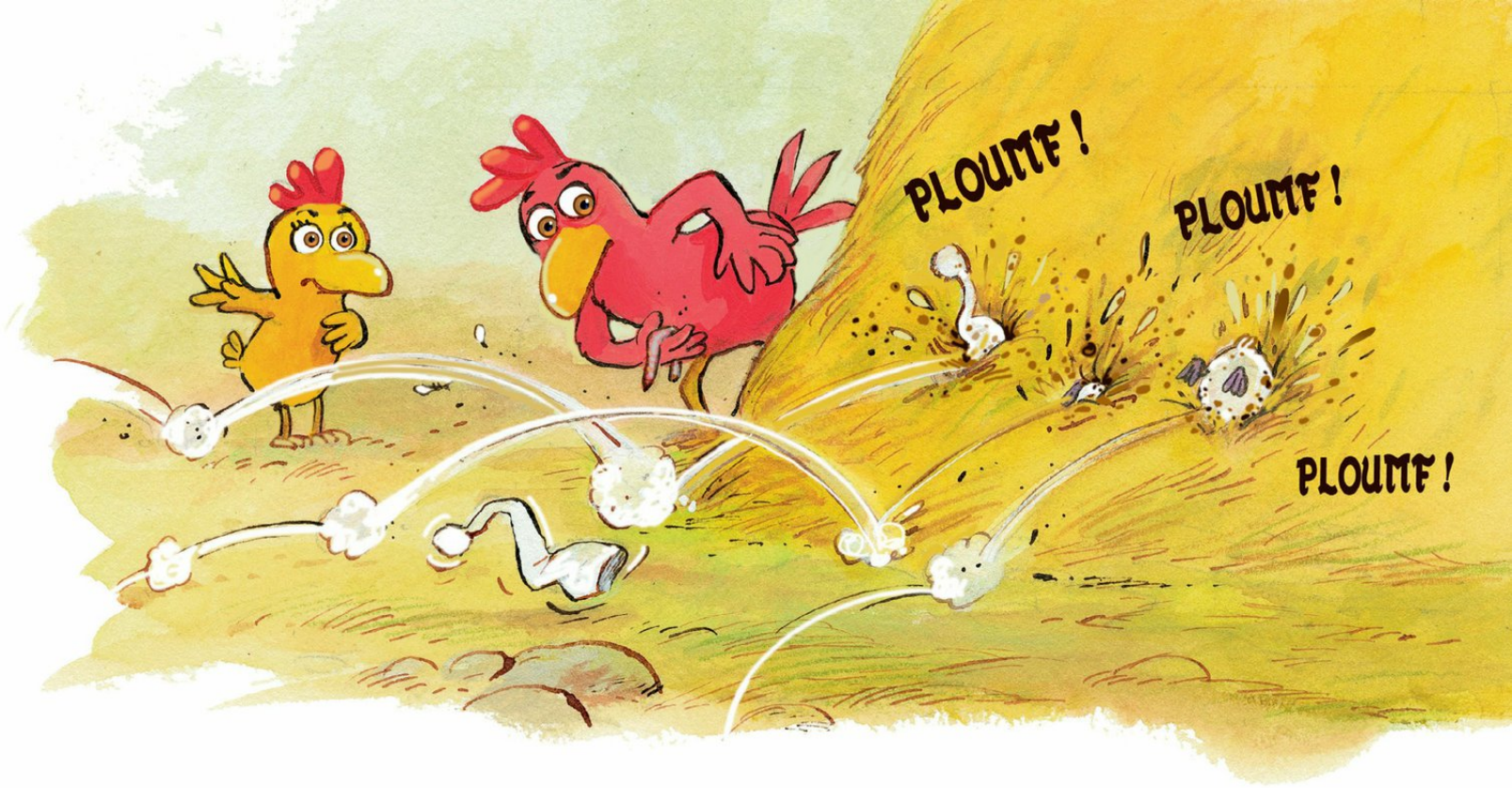
– On ne peut pas dormir tellement ça pue !

– Allez ! Allez ! Au travail !

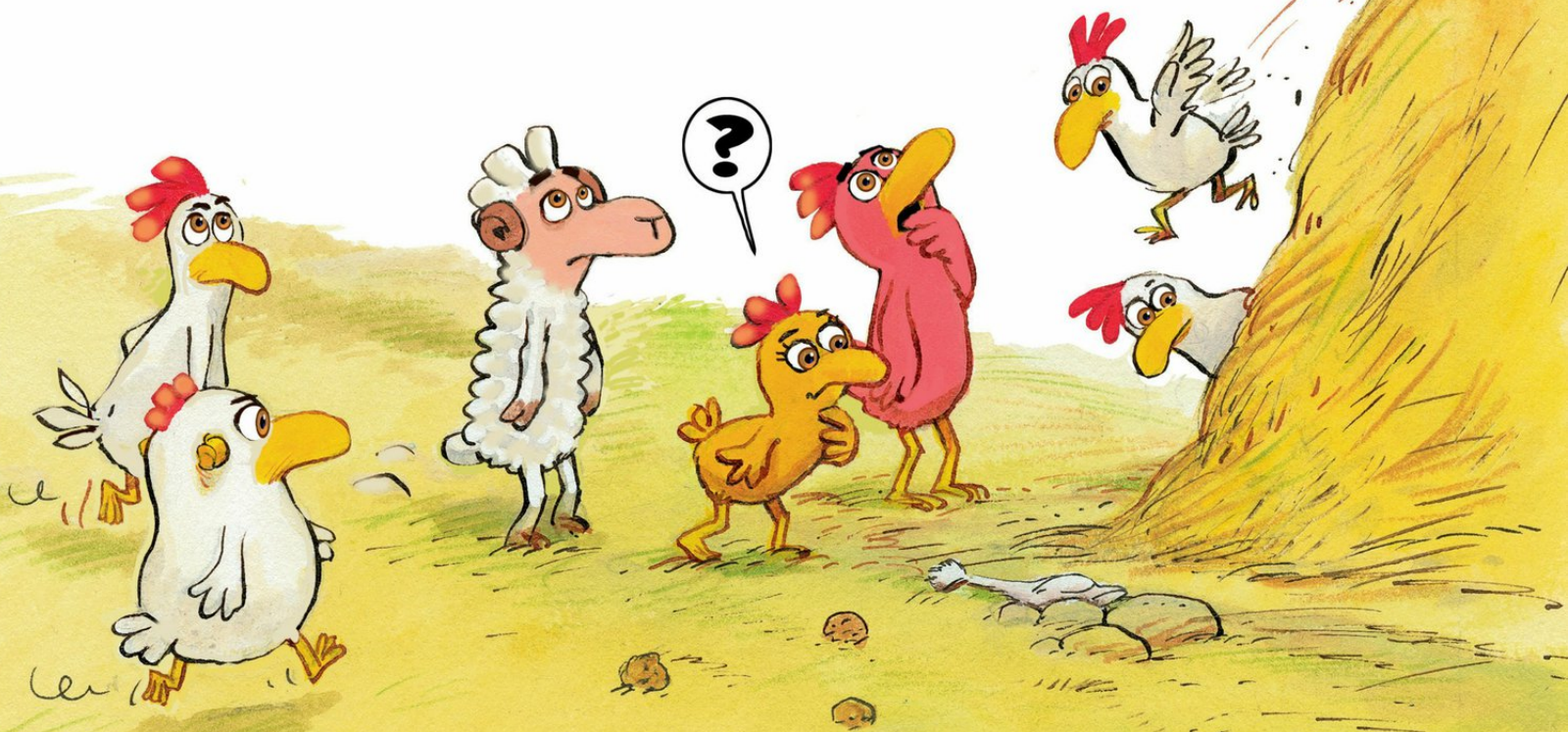


C'est alors qu'une ombre gigantesque
se dessine sur le sol...





À la vitesse de l'éclair,
Aqueduc, Viaduc et Gazoduc disparaissent
dans le tas de fumier...





Un aigle aux ailes immenses surgit.
– Oh là, du poulailler ! Approchez !
Mon maître, le seigneur Gaston Fébus, m’a donné pour mission
de retrouver un couple de grands ducs
qui s’est échappé de sa volière. Les Malotrus.
Les avez-vous vus ?



Barricadés dans le grenier,
les oiseaux de nuit croient leur dernière heure arrivée.

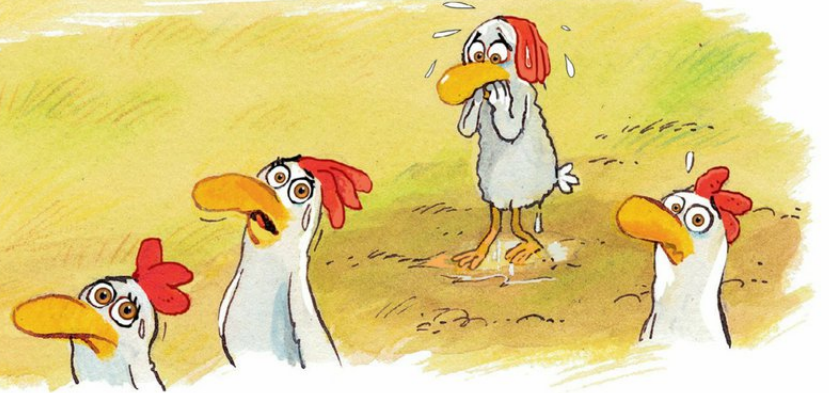
– Tu penses qu’ils vont nous dénoncer ?

– Hélas ! avec ce que nous leur avons fait subir,
je ne donne pas cher de nos plumes, chuchote le Grand Duc.





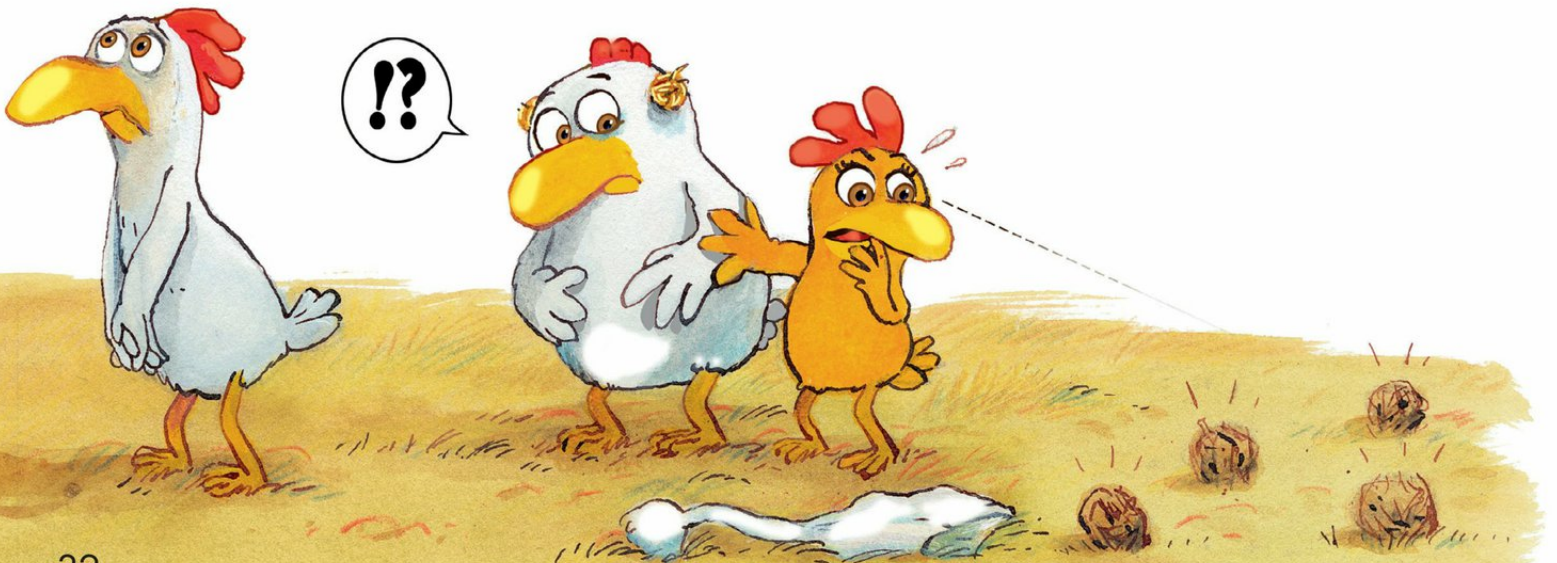
– Inspection des lieux! s'écrie César
en posant son œil terrible
sur chacun des habitants du poulailler.



Carmen aperçoit alors les pelotes qui jonchent le sol,
ainsi que le bonnet de nuit de l'un des petits malpoulis.

Si César les voit, les Malotrus sont bons
pour retourner en prison, chuchote Carmen.

– Coquenpâte! Vite! Fais quelque chose!



L'aigle se retourne brusquement
et fixe Coquenpâte droit dans les yeux.
– Toi, le gros, tu n'as rien remarqué?



Coquenpâte, qui a planqué les pelotes dans son bec,
a tellement la trouille que... Gloups!



César n'a rien trouvé. Mais il prévient :
– Je reviendrai ! Et malheur à vous, si vous m'avez dissimulé
quelque chose...



Le danger passé, c'est réunion au sommet du poulailler.
Les grands ducs, un peu honteux,
remercient les P'tites Poules avec chaleur.
– Sans vous, les amis, nous serions de nouveau enfermés
dans une volière à cette heure.



Pitikok offre généreusement l'asile aux fugitifs :
– Vous pouvez rester cachés ici
le temps qu'il abandonne les recherches.
– C'est gentil, dit le Grand Duc, mais je connais le cruel César.
Il finira par nous retrouver...

Ils sont interrompus par l'arrivée tonitruante
des trois petites pestes.

– PAPA! MAMAN! REGARDEZ!
Les vilaines poules ont souillé
notre joli plumage...



Le Grand Duc les fait taire.

– On ferme son bec, la marmaille!
L'heure est grave et j'ai besoin de réfléchir.
Il nous faut fuir au plus vite, très loin d'ici.
Mais comment faire avec ces trois boules puantes
qui ne savent même pas voler?!?



La Grande Duchesse raconte alors le calvaire qu'ils ont enduré au château de Gaston Fébus.

– Notre dresseur nous couvrait la tête d'un masque de cuir des semaines entières, nous privant de la lueur de notre lune bien-aimée. Nous nous sommes enfuis pour que nos enfants ne connaissent pas le même sort.



Intrigué par la lessive suspendue à la corde à linge,
Bélino n'a rien écouté.
– Les chaussettes de la Grande Duchesse sont-elles sèches?
Archi-sèches?



– Moi je connais un moyen de faire s'envoler
ces trois béjaunes*, dit Pédro le cormoran.
J'ai vu ça dans le lointain pays de Chine.



* Jeunes rapaces qui n'ont pas encore été dressés.
Se dit aussi d'un jeune sot et niais.

Trouvez-moi de l'osier, de la résine, une bougie,
de la ficelle et du papier... Et que ça saute!
Les P'tites Poules se mettent aussitôt en quête.

L'osier... Près de la rivière!

La résine... Sur le grand sapin!

La ficelle... Autour des gerbes de blé!

La bougie... Chez la vilaine!



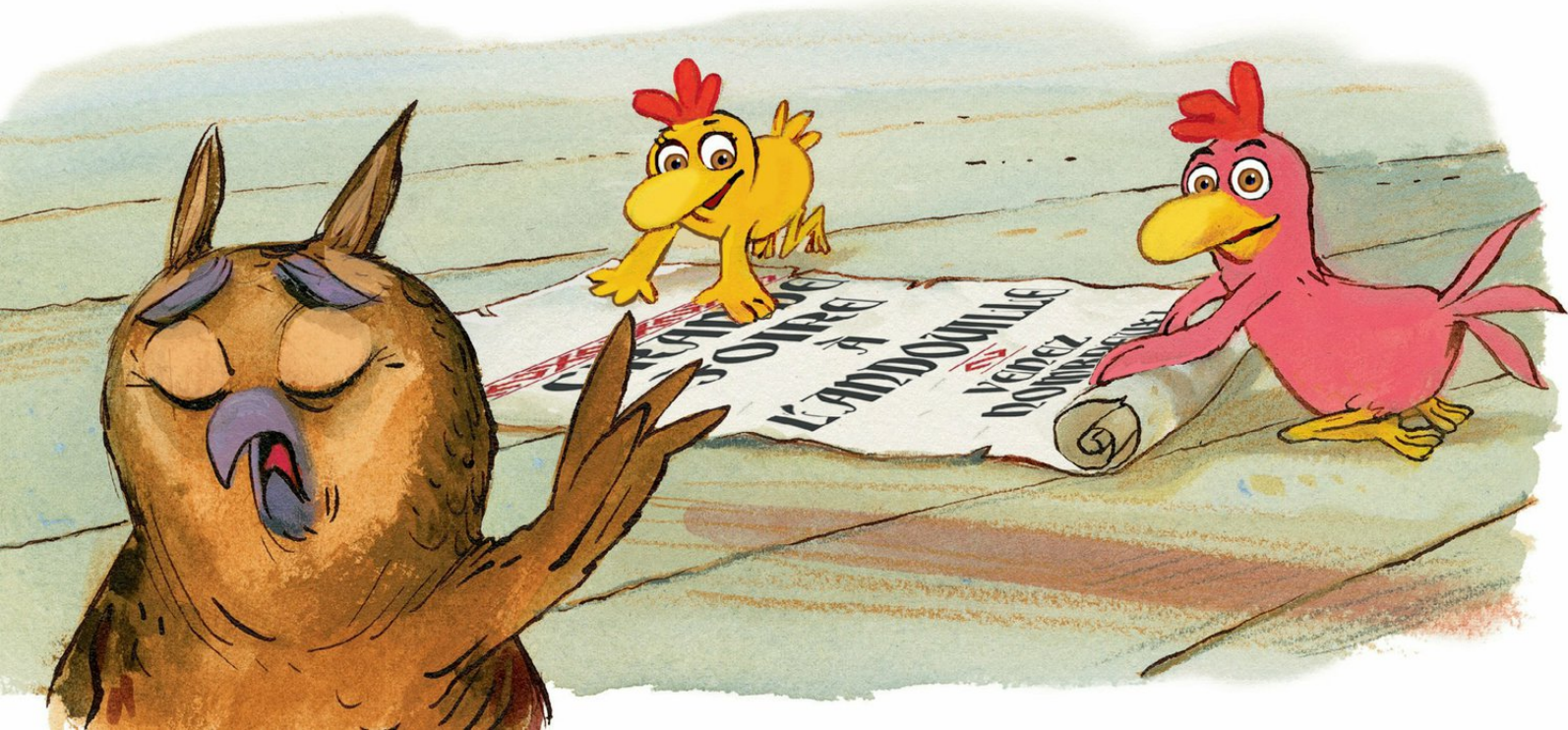
Du papier??? Mais Pédro, où veux-tu qu'on trouve du papier
dans un poulailler du Moyen Âge?



Le Grand Duc farfouille dans ses affaires
et revient avec l'affiche qu'il a brandie la veille.
– Je crois que ceci fera l'affaire.



– Formidable ! s'écrie Carmen.
Le Grand Duc lui a tendu le papier, sans un regret.
– Oh, je n'ai aucun mérite, ce document était caduc...



Et bientôt, sous les ordres du grand ingénieur Pédro le cormoran,
le poulailler se transforme en un atelier bourdonnant
où chacun s'active.



Alors que le soir descend, le vieil oiseau voyageur
met la touche finale au mystérieux objet
assemblé en un temps record :
une lanterne volante !

oo
oo



C'est le crépuscule des aigles.
L'obscurité enveloppe la campagne.
Aucun risque que le redoutable César n'aperçoive
la famille Malotrus qui s'apprête à lui échapper.



Y s'barre le Duc ?



Carmen, Carmélito, Bélino et tout le poulailler regardent monter lentement la lanterne chinoise qui emporte les fugitifs. Ils les encouragent en chantant :
– Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira ! Les aristocrates à la lanterne !
Ah ! Ça ira ! Ça ira ! Ça ira...



Et, miracle, les jeunes Viaduc, Aqueduc et Gazoduc,
sans avoir à battre des ailes,
s'envolent vers la liberté.



Les P'tites Poules ont retrouvé avec plaisir
le calme de leur poulailler chéri.
Le souvenir des grands ducs malpoulis s'estompe peu à peu.
Dormir est à nouveau un bonheur.



Jusqu'à cette nuit où elles sont arrachées à leur sommeil
par des bruits venant du grenier.

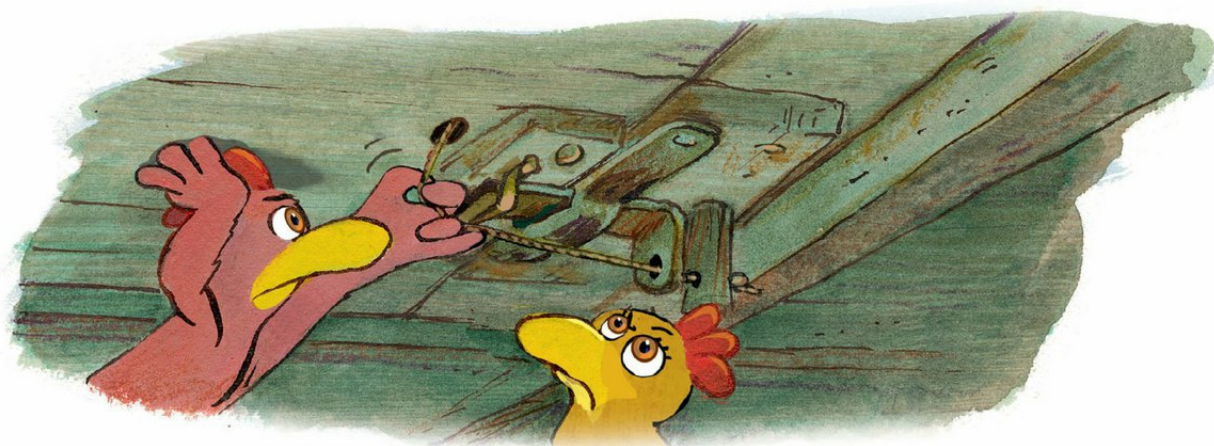


On dirait... ? On dirait... ?
Des coups de canon !

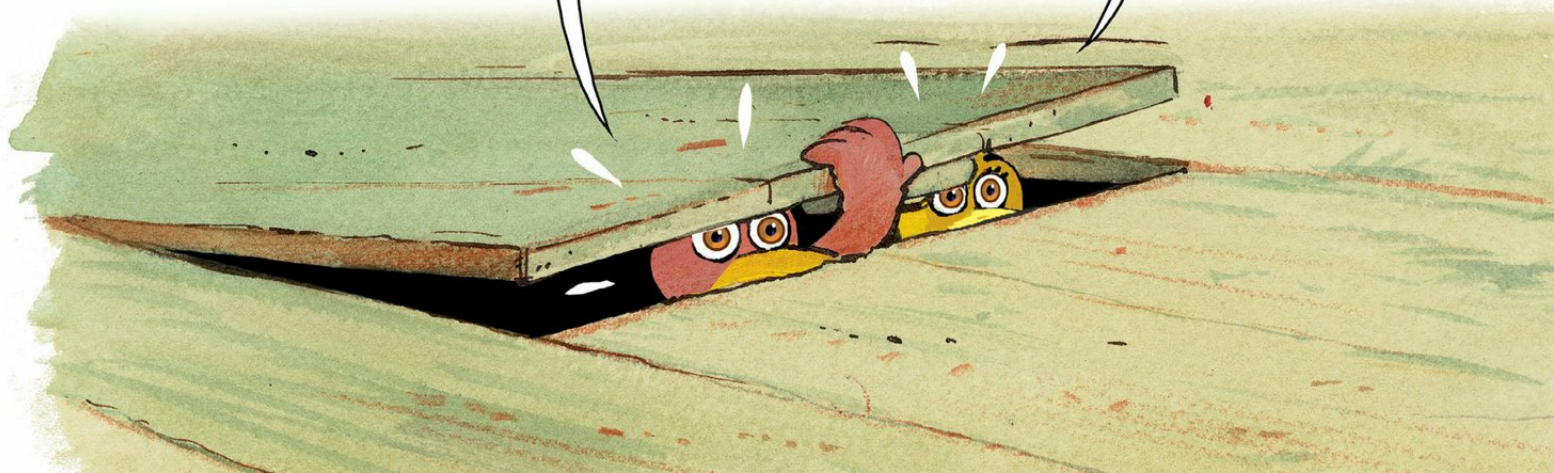
Carmélito, suivi de Carmen, se dirige vers la trappe, furieux.



Il tire la chevillette... La bobinette choit...



KÈSSEKÈSSÈKÈSSEBAZAR ???





- Aaaaaah non !!!